

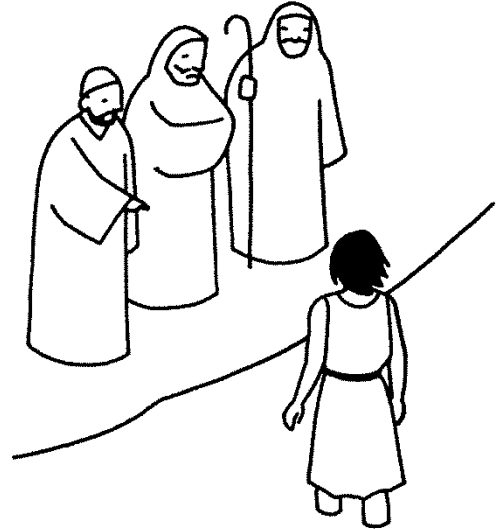
Évangile du 13 décembre 2020

3^{ème}
Dimanche de
l'AVENT



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 1, 6-8.19-28)

Il y eut un homme envoyé par Dieu ;
son nom était Jean.
Il est venu comme témoin,
pour rendre témoignage à la Lumière,
afin que tous croient par lui.
Cet homme n'était pas la Lumière,
mais il était là pour rendre témoignage à la Lur



Voici le témoignage de Jean,
quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem
des prêtres et des lévites pour lui demander :

« Qui es-tu ? »

Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement :

« Je ne suis pas le Christ. »

Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? »

Il répondit : « Je ne le suis pas.

– Es-tu le Prophète annoncé ? »

Il répondit : « Non. »

Alors ils lui dirent :

« Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse
à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? »

Il répondit :

« *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert :*

Redressez le chemin du Seigneur,

comme a dit le prophète Isaïe. »

Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens.

Ils lui posèrent encore cette question :

« Pourquoi donc baptises-tu,
si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? »

Jean leur répondit :

« Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

L'évangile dans ma vie :

« *Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas. »*

Où est ce Dieu caché dans ma vie ? Est-il présent dans les partages ?

Les attentions ? Les temps donnés ? Les petits gestes qui font du bien ? Les pensées et paroles qui donnent de la joie et font grandir l'espérance chez les autres et moi-même ?

L'amour en partage

Encore une ! Encore une famille qui se déchire pour de banales querelles d'héritage. On ne les compte plus, hélas, ces familles qui ne sont plus en paix parce qu'on n'a pas été capable de s'entendre sur qui devait recevoir la vieille commode, qui la ménagère en argent et qui les tasses en porcelaine de Limoges !



Partager, c'est toujours diviser : ce que l'autre reçoit est autant que je n'aurai pas. Dans ce genre de logique, on ne peut chercher qu'à se tailler la plus grosse part du gâteau. Chacun cherche à garder jalousement ses sept pains et ses quelques petits poissons. En multipliant les pains pour la foule affamée, Jésus manifeste que l'amour se partage en se démultipliant : ce que **je donne à l'un en termes d'amour et de tendresse** n'est pas autant que l'autre n'aura pas. C'est plutôt le contraire : **plus je donne, plus je reçois**. Dieu se joue de nos logiques comptables. Il en va de son amour comme de celui d'une mère pour ses enfants, selon la belle expression de Victor Hugo : « Chacun en a sa part et tous l'ont tout entier. » **À chacun, Dieu se donne tout entier**. Il ne sait pas

compter.

Lorsqu'on demandait à mère Teresa combien de pauvres et de malades elle avait sauvés dans les bidonvilles de Calcutta, elle répondait : « Un par un. » Il n'est pas de paix durable sans **sortir de nos logiques comptables**. Les mains ouvertes qui reçoivent le pain sans compter hâtent le retour, pour chacune de nos maisons, du Prince de la paix.

Et moi, pour garder les mains ouvertes et être en paix, que dois-je arrêter de compter ?

Frère François-Dominique Forquin
Avent dans la ville